*ginān*s ont été composés en sindi, on connaît mal l'évolution de l'ismaélisme du Sind, en particulier sa place vis-à-vis de l'évolution religieuse de la province. À ce sujet, Mumtaz Tajddin suggère d'étudier la question de l'influence que Pīr Ṣadr al-Dīn, le principal auteur de *ginān*s, aurait exercé sur Shāh ʿAbd al-Karīm, et à travers lui, sur son petit-fils Shāh ʿAbd al-Laṭīf (p. 616). Au sujet de ce dernier, des indices tendraient, en effet, à prouver que le poète « national » du Sind ait provoqué une iranisation de la littérature sindie, phénomène qui trouve un écho dans les *ginān*s composés par les *sayyid*s ismaéliens du XVIII[e] siècle.

Michel BOIVIN
(CNRS, Paris)

Nasseh Ahmad MIRZA, *Syrian Ismailism. The Ever Living Line of the Imamate*, Curzon Press, Richmond, 1997. 150 pages, notes, bibliographie, index.

Ce nouvel ouvrage publié sur les ismaéliens concerne, si l'on se réfère au titre, la communauté syrienne. L'auteur est Nasseh Ahmed Mirza, un ismaélien nizārite d'origine syrienne. Bien que le sous-titre de la couverture (*The Ever Living Line of the Imamate*) ne l'indique pas, la période couverte est des plus réduites : de 1100 à 1260. Il faut attendre l'introduction (p. 14) pour découvrir que le sujet de son livre est l'émirat de Maṣyāf sous Rāšid al-Dīn Sinān : une première partie traite de l'histoire, une seconde des croyances et de l'organisation. Après avoir rendu hommage à l'œuvre récente de ses prédécesseurs — notons cependant, qu'il ne mentionne pas Henry Corbin ni Yves Marquet [9], l'auteur constate que les ismaéliens de Syrie n'ont fait l'objet d'aucune étude particulière depuis l'article de Stanislas Guyard publié dans le *Journal asiatique* de 1877 (p. 15).

L'ouvrage constitue une présentation historique correcte des ismaéliens syriens de cette époque. Cela dit, on est en droit de se demander dans quelle mesure le titre de l'ouvrage, ainsi que plusieurs sous-titres, sont justifiés. En effet, en dehors de la partie strictement historique, qui couvre certes les deux tiers de l'ouvrage, l'auteur fait une présentation de la pensée ismaélienne fāṭimide sans, soit dit en passant, se référer non plus à l'œuvre capitale d'Henry Corbin. On est d'autant plus surpris que, dans le premier appendice où il présente des manuscrits conservés par le conseil suprême des ismaéliens de Syrie à Salāmiyya (tous les manuscrits n'ont-ils pas été rassemblés à l'Institute of Ismaili Studies de Londres?),

9. Voir en particulier Y. Marquet, *Poésie ésotérique ismaélienne. La Tâ'iyya de Amir b. Amir al-Baṣrî*, Maisonneuve et Larose, 1985.

BCAI 15 (1999) N.A. Mirza: Syrian Ismailism. The Ever Living Line of the Imamate, recensé par M. Boivin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

l'auteur fait référence à un traité théologique attribué à Abū Firās (p. 96 et sqq.). Dans la partie où il brosse rapidement l'histoire moderne des ismaéliens, l'auteur mentionne que la majorité des ismaéliens font allégeance à l'Aga Khan IV « while a small minority belongs to other denominations, such as Bohors (*sic*), the Mu'mīnīs and the Tayyibis » (p. 68). À quand une monographie consacrée aux ismaéliens de Syrie? On rappellera pour terminer, que ce pays est *a priori* le seul à abriter une communauté nizārite mu'minite.

En définitive, cet ouvrage certes intéressant ne nous apporte pas grand-chose de nouveau sur l'histoire médiévale des ismaéliens de Syrie. Si l'auteur fait état de sources originales, il ne les exploite pas systématiquement. En revanche, en dépit de l'existence de quelques articles mentionnés par l'auteur, on attend toujours un ouvrage qui étudie la période moderne et contemporaine, dans la perspective historique, mais aussi dans celle de l'anthropologie religieuse.

Michel BOIVIN
(CNRS, Paris)

Dominique-Sila KHAN, *Conversions and Shifting Identities. Ramdev Pir and the Ismailis in Rajasthan*, Manohar / CSH, Delhi, 1997.

Ramdeo Pīr ou Ramdev Pīr, le sujet de prédilection de D.S. Khan, nous était déjà connu à travers plusieurs articles qu'elle a publiés depuis 1993. Le présent ouvrage est basé sur la thèse de doctorat qu'elle a soutenue à Paris 7 en 1993, mais il est probable que la seconde partie a été amplifiée. L'hypothèse de l'auteur est que l'ismaélisme nizārite a joué un rôle fondamental dans le sous-continent indien des XV^{e}/XVI^{e} siècles. Le livre se divise en deux parties : la première est consacrée au culte de Ramdeo Pīr, une divinité du Rajasthan qui est vénérée par de basses castes (Menghvars surtout) et plus récemment par les Rajpūts. La seconde partie est consacrée à d'autres cultes de la même région. À travers son étude, D.S. Khan cherche à démontrer que ces divinités étaient à l'origine des *pīr*s ismaéliens, ou des disciples de ces *pīr*s. Sur 272 pages de texte (à l'exclusion de la bibliographie et de l'index), 174 sont consacrées à Ramdeo Pīr; les autres cultes sont ceux d'Ai Mata, Jambha Pīr et Jasnath.

Cet ouvrage est le résultat d'une double approche : textuelle et anthropologique. L'auteur a étudié les ouvrages sur les mouvements religieux (*panth*) concernés : preuve qu'une telle littérature existe. Ses informations ont été complétées par des entretiens qu'elles a eus avec des disciples de ces saints (*pīr*s ou *guru*s), ou les gardiens de leurs tombeaux (*dargah*s ou *samadhi*s). Le livre fait bien évidemment référence à de nombreux concepts hindous, ce qui fait qu'un glossaire aurait été le bienvenu. Compte tenu du fait que l'auteur parle de véritables réseaux relatifs à ces mouvements, on aurait souhaité que les cartes (p. 15-16) soient plus détaillées mais aussi qu'un plan du complexe de Ranucha, le principal lieu de culte de Ramdev Pīr, nous soit proposé. Grâce aux travaux de Charlotte Vaudeville, on connaissait l'importance

BCAI 15 (1999) N.A. Mirza: Syrian Ismailism. The Ever Living Line of the Imamate, recensé par M. Boivin
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net